

SAUR Félix Hippolyte	Classe : 1889 Mobilisé		Lien avec Espagnac : natif / non résident
---------------------------------	-----------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Saur

Prénoms : Félix Hippolyte (orthographe de l'état-civil) ou Hypolyte (selon l'orthographe de la fiche matricule)

Date et lieu de naissance : 01.04.1869 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès :

Filiation* : Feu Saur Louis et Toulze Marie ; domiciliée à Espagnac

Profession* : cochet

Lieux de résidence* : Boussac

Description* : taille : 1,59 m. ; blond ; instruction : 2

(* situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1889

Conseil révision (décision, motif) : propre au service

Incorporation (date, lieu, unité) : 16.11.1890, 7^{ème} régiment d'infanterie de marine puis en novembre 1892 au 3^{ème} régiment d'infanterie de marine à Rochefort avec lequel il participe à la seconde guerre du Dahomey, avec campagnes sur le navire « le Pélion » du 25 novembre 1892 au 14 décembre 1892, puis au Dahomey du 15 décembre 1892 au 4 octobre 1893 et enfin sur le navire « Le Pélion » du 5 au 31 octobre 1893. Décoré de la médaille commémorative du Dahomey.

Libération (date et motif) :

Réserves (date, unités, période) :

versé dans la réserve de l'armée d'active en novembre 1893 au 3^{ème} régiment d'infanterie de marine ; période de réserve en octobre 1900 ;

versé dans l'armée territoriale en octobre 1903, et la réserve de l'armée territoriale en 1909 ; pas de périodes de rappel.

Observations :

classé comme non disponible comme employé des chemins de fer d'Orléans à partir de 1902 en qualité de poseur.

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) :

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements d'Espagnac de 1886 à 1911

DIVERS

1 - La campagne au Dahomey :

La campagne à laquelle participe Félix Saur est celle connue sous le nom de 2^{ème} guerre du Dahomey qui oppose dans l'actuel Bénin les troupes françaises et le royaume Fon de Behanzi. Elle dure de 4 juillet 1892 au 15 janvier 1894 date de la reddition du roi Béhanzin.

Compte tenu des dates d'arrivée, il fait vraisemblablement partie des renforts débarqués à Porto Novo pour relever une partie des unités ayant participé à la 1^{ère} partie de la campagne et qui sont renvoyées en Algérie sur « le Pélion ». L'essentiel de cette nouvelle campagne consiste à poursuivre le roi Béhanzin qui se rend en janvier 1894 avant d'être exilé en Martinique.



Médaille commémorative Dahomey

2 – la guerre 14-18 :

Félix Saur a 45 ans au jour de la mobilisation, il vit Viviez dans l'Aveyron depuis 1901, il est marié et employé des chemins de fers d'Orléans depuis 1893.

Sa fiche matricule signale qu'à partir de 1902 il est classé comme non disponible comme employé des chemins de fer d'Orléans en qualité de poseur.

Comme tous les employés des 3 grandes compagnies de chemins de fer (PLM, Le Midi et Orléans) ayant plus de 6 mois d'ancienneté, Félix Saur, a vraisemblablement été mobilisé sur place dans ses fonctions pour la totalité de la durée de la guerre comme en atteste ses états de

service en campagne contre l'Allemagne qui couvre la période du 2 août 1914 au 29 novembre 1918. Mais aucune indication sur ses fonctions ni sur une quelconque incursion - bien peu probable – en zone des armées.

3 – liens avec Espagnac :

Félix Saur est né à Espagnac en 1869 mais sa fiche matricule fixe sa résidence à Boussac en 1889 lors du conseil de révision.

Il n'est d'ailleurs pas recensé dans la commune d'Espagnac lors du recensement de 1886 et n'y figure que lors du recensement de 1891 avec la mention « militaire en congé ».

Il est donc probable qu'il n'ait vécu qu'une quinzaine d'années au maximum avant de quitter la commune d'abord pour Boussac, puis Figeac et enfin Viviez, exerçant d'abord le métier de cocher puis employé de la compagnie des chemins de fer d'Orléans.

Son père âgé est décédé en 1887 et son frère Jean peut-être aussi surnommé Casimir n'est plus recensé dans la commune après 1896. Seule sa mère reste recensée à Sainte-Eulalie encore en 1911.